

**Liberté**

**LIBERTÉ**  
ART & POLITIQUE

**Frayère**

Yvon Rivard

---

Volume 19, Number 2 (110), March–April 1977

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/30856ac>

[See table of contents](#)

---

Publisher(s)

Collectif Liberté

ISSN

0024-2020 (print)

1923-0915 (digital)

[Explore this journal](#)

---

Cite this article

Rivard, Y. (1977). Frayère. *Liberté*, 19(2), 37–39.

## frayère

*Ces poèmes accompagnent neuf sérigraphies en noir et blanc du graveur Lucie Lambert, dans un album publié au printemps de 1976, à 35 exemplaires, et dont la typographie a été réalisée par Pierre Guillaume. Cet album, dont on peut se procurer des exemplaires en communiquant avec le graveur (420 Chemin Saint-Onge, Saint-Boniface, Qué.), a été exposé à la Bibliothèque Nationale du Québec.*

(Y. R.)

### I

D'aussi loin que je vienne  
Forêt fleurissant mon premier souffle  
Où que j'aïlle  
Ecorce soumise à l'usure de l'eau  
Je ne me connais d'autre mémoire  
Que le flanc arrondi des montagnes

Ici  
Nul séjour nulle mort  
Qu'aucune rive ne saurait achever

### II

L'oeil et la paupière  
Tour à tour s'annulent

Dérive contenue d'astres opaques

Nul vol ne froisse  
Le sommeil de l'oiseau  
Gouffre fuselé  
Entre des ailes contradictoires

## III

L'impatience nidifie  
Le ramage de l'eau

Remous  
Mailles fébriles de l'écume  
Et de l'interrogation

## IV

Rugueuse lecture de la rivière  
Dont la blancheur inverse  
La nostalgie des sources

Que le mouvement  
Fissure au sein de l'évidence  
Naisse d'une marge médiane

## V

Les images délibèrent.

Si la rivière n'est que le reflet  
Complice d'un ciel plus profond,  
De quel abîme sommes-nous donc l'épave ?

Sournoise géographie du risque :  
Nul n'est certain du retour  
Qu'il consente ou non à disparaître

## VI

L'eau écaille ses reflets  
Sombrent en pure transparence  
(L'oubli est aveuglante genèse  
D'une lumière injustifiée)

## VII

Lorsque la mort purifiée  
Se souvient d'elle-même  
Elle secrète des montagnes  
Que l'oeil escalade  
immobile

## VIII

L'espace enfin  
Déploie fictif  
Le tremblement de la main  
Au bas de la page

## IX

Frayère de désirs volatiles  
Livrée au regard poreux des forêts

Une parole apatride  
Te couche sur le temps

YVON RIVARD